



Le développement d'une culture de recherche participative par le Consortium régional de recherche en éducation

Par Pauline Minier, Université du Québec à Chicoutimi

Avec la collaboration de Stéphane Allaire, Université du Québec à Chicoutimi

Résumé

Le texte qui suit a pour but de faire connaître la dynamique sous-jacente aux activités de recherche menées par le Consortium de recherche en éducation de l'Université du Québec à Chicoutimi (CRRE). Dans un premier temps, il importe de connaître les préoccupations de chercheurs et de gens des milieux éducatifs qui ont mené à la mise en chantier du Consortium. Dans un deuxième temps, il est primordial de spécifier les orientations qui ont été prises pour baliser les activités de recherche. En troisième lieu, il importe de spécifier le type de structure administrative qui a été mis en place pour assurer la synergie entre l'université et les milieux de pratique. Finalement, il est important de mettre en évidence les activités à caractère scientifique visant à stimuler la culture de recherche souhaitée ainsi que les modalités de diffusion des résultats.

Mots clés : recherche participative, transformation des pratiques, développement professionnel.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Introduction

Des chercheurs en éducation au cours des années 80 et 90 prenaient conscience du fossé qui se creusait de plus en plus entre eux et les milieux de pratique. Les recherches se faisaient, plus souvent qu'autrement, de façon décontextualisée et n'avaient que peu d'impact sur les pratiques. Elles portaient sur des objets qui ne rejoignaient pas nécessairement les besoins des enseignants. Les résultats étaient très souvent peu connus des praticiens et peu collés à la réalité de leur pratique. Bref, il fallait revoir les manières de faire de la recherche au regard des avancées des études centrées sur l'harmonisation de la recherche et de la pratique.

Vers une approche de recherche participative

Afin de rejoindre les préoccupations des praticiens, les initiateurs du CRRE se sont dirigés vers les avenues de la recherche participative, laquelle ouvrait la porte au dialogue constructif entre les acteurs du milieu et les chercheurs. Ce type de recherche peut prendre plusieurs visages qui présentent toutefois des traits en commun : la valorisation des savoirs que détiennent les acteurs, la prise en compte des acteurs qui les détiennent, une croyance en leur potentiel et au bien-fondé de leur participation à la réflexion collective ainsi qu'une conviction envers leur capacité à déterminer leur action et à la réguler.

Dépendamment du moment de leur implication et du rôle qui leur est dévolu ainsi que du partenariat établi avec les acteurs, la participation peut être égale, co-construite, coopérative ou asymétrique... À partir de ces considérations, on peut dire que la recherche participative regroupe trois types de recherche : la recherche-action, la recherche-action collaborative et la recherche collaborative. Bref, c'est le niveau de prise en compte des savoirs des acteurs qui permet de faire les regroupements dont il est question ci-dessous.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Dans les années 1970, la recherche-action en éducation a commencé à prendre sa place pour susciter le changement des pratiques. Un certain rapprochement du terrain et de ses acteurs s'est alors effectué. C'est alors que les praticiens pouvaient soumettre leur problématique à un chercheur qui s'intéressait à celle-ci et qui voulait s'investir afin de susciter les changements souhaités. Savoie-Zajc (2001) parlait en ces termes de changement planifié s'effectuant en mode résolution de problèmes. Dans cette perspective, les deux types d'acteurs tentent de produire le changement tant au plan pratique que théorique. Comme le dit Charlier (2005), l'action est alors balisée par la recherche qui, en fait, la régule.

Quasi simultanément, des chercheurs commençaient à parler de recherche-action collaborative. Il faut mentionner que la recherche-action devenait collaborative lorsqu'il y avait engagement de tous les partenaires, et ce, à toutes les étapes de la démarche de recherche. En effet, elle reposait sur l'entière participation du chercheur impliqué dans la recherche ainsi que sur celle des praticiens. Cette dynamique permettait l'émergence de relations étroites, lesquelles favorisaient une quête de compréhension des phénomènes qui soit parlante pour les acteurs engagés et, du même coup, pour les utilisateurs potentiels.

En même temps, se développait de façon systématique le courant de recherche collaborative jugé très prometteur, lequel s'ancrait dans les préoccupations et les intérêts réciproques d'un chercheur et des enseignants. Ce type de recherche était axé sur les besoins de formation et sur la force de la réflexion sur l'action avec autrui afin de procéder à une remise en question des cadres de références des uns et des autres pour apprendre. Il y avait et il y a alors négociation du sens entre les praticiens et les chercheurs et co-construction de la démarche de recherche.

Selon cette orientation de recherche, il s'agissait pour le chercheur-formateur d'explorer avec les praticiens, de l'intérieur du contexte scolaire, la compréhension des éléments multiples qui sont en toile de fond de la situation de l'acte d'enseignement-apprentissage. Les uns et les autres



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

sont alors confrontés à des cultures différentes et doivent arriver à se comprendre. Dans cette perspective, la collaboration entre les praticiens et les chercheurs visait et vise le développement de connaissances résultant de l'expertise réciproque des acteurs, susceptibles d'être réinvesties dans les pratiques ainsi que dans les cadres théoriques.

Il faut dire que les frontières entre ces types de recherches participatives ne sont pas complètement étanches. En outre, au fil des années, d'autres types ont aussi été développés. Les choix se font en référence à l'objet d'étude, à l'angle d'appréhension de celui-ci, au but poursuivi et au genre d'engagement que veulent bien mobiliser les partenaires à un moment donné du parcours. Ce qui est commun est la visée d'amélioration professionnelle chez les enseignants, l'engagement des acteurs et la formation de communautés d'apprentissage collectif. Ce qui amène à préciser le parti pris pour la professionnalisation.

Le développement professionnel en toile de fond

Cette manière de faire la recherche avec les acteurs s'insérait dans une dynamique de développement professionnel. Dans le cas du Consortium, le développement professionnel était perçu en termes de processus de transformation, tant individuelle que collective, des savoir-faire professionnels, des connaissances disciplinaires et de développement d'une appartenance identitaire au groupe d'acteurs concernés (Barbier, Chaix et Demailly, 1994). Ce processus de transformation reposait sur la posture du chercheur et de celle des praticiens qui permettent de s'engager dans une démarche professionnalisante.

Développement d'une culture de recherche

Le CRRE innovait de par sa visée de développement d'une culture de recherche avec les milieux de pratique en éducation. Il visait, par la même occasion, à assurer une formation continue sur mesure qui devançait les recommandations du MÉQ en 2001. En outre, il visait à



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

faciliter le réinvestissement des connaissances pour un renouvellement des pratiques. En intégrant les acteurs au processus de recherche, il favorisait la circulation des connaissances générées conjointement par les chercheurs et les praticiens.

Pour concrétiser ces visées, les instigateurs de la création du CRRE ont fixé des balises structurant leur action avec les acteurs concernés par cette visée de rapprochement de la recherche et de la pratique. Celles-ci sont présentées dans la section suivante.

Un partenariat inter-ordre d'enseignement

Le choix de promouvoir la réalisation de recherches inter-ordre n'était pas fortuit. Il y avait derrière ce choix la volonté de travailler ensemble pour accéder à une compréhension élargie des phénomènes éducatifs qui, plus souvent qu'autrement, prennent racine au cours du processus de scolarisation. C'est pourquoi le partenariat s'est étendu aux praticiens du préscolaire, du primaire, du secondaire, du collégial et des gestionnaires ainsi que des intervenants en éducation avec des chercheurs de l'UQAC.

Aussi, d'un commun accord, il a été décidé d'opter pour un partenariat qui puisse rejoindre les clientèles des régions Saguenay–Lac-St-Jean et Côte-Nord. Ce partenariat composé des commissions scolaires des Rives-du-Saguenay, du Pays-des-Bleuets, De-La-Jonquière et du Lac-St-Jean, des collèges de Jonquière, de Chicoutimi, d'Alma, de St-Félicien et de Sept-Iles et de l'Université du Québec à Chicoutimi a conduit à la création du CRRE en 1998. Il y a eu signature d'un protocole d'entente avec les partenaires dans le cadre duquel chaque partenaire s'est engagé à verser annuellement une contribution financière qui sert à financer la réalisation de projets de recherche participative. Il a fallu s'entendre sur le fonctionnement et les règlements à mettre en place. Une telle entreprise nécessitait la formation d'un conseil d'administration, d'un comité scientifique et d'un comité du financement dont il sera question plus loin.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Outre ce souci de rayonnement, il y avait une préoccupation pour définir des axes de recherche. L'exercice a été fait par l'ensemble des partenaires, et ce, pendant l'application de la réforme scolaire de 2000. Les partenaires ont opté pour des termes génériques comme l'enseignement-apprentissage, le processus d'apprentissage, la gestion de classe, la professionnalisation. Ces termes permettaient de cibler des projets pertinents par rapport à la conjoncture qui prévalait à ce moment-là, d'avoir une vue d'ensemble des activités et de susciter l'émergence de nouveaux projets. Le but n'était pas de restreindre les activités aux axes choisis, mais plutôt de rester vigilants devant les problématiques les plus actuelles et les plus criantes.

En outre, il fallait des sous-structures qui puissent baliser les activités de recherche du CRRE. Elles sont présentées ci-dessous.

Le conseil d'administration (CA)

Le CA du CRRE avait à sa tête un directeur ou directrice choisi dans le bassin des professeurs du Département des sciences de l'éducation de l'UQAC. Le doyen ou doyenne des études de cycles supérieurs et de la recherche de l'UQAC faisait aussi partie de ce conseil. Il y avait aussi des représentants des commissions scolaires et des collèges. S'ajoutait un représentant du MÉQ ainsi qu'un membre du CRÉPAS. Cette composition est actuellement du même genre, bien que le Ministère ne soit plus représenté depuis l'abolition des directions régionales.

Le rôle du CA consistait et consiste à la prise de décision des diverses activités scientifiques. Il prépare avec la direction le plan d'action annuel du CRRE. Les membres du CA entérinent les recommandations émises par le comité scientifique à des fins de financement des projets de recherche.

Dans un souci de transfert des connaissances, il prévoyait aussi la tenue d'un Colloque biannuel, qui est devenu annuel au fil du temps, où les



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

partenaires participaient et où les résultats de recherche pouvaient être partagés. Il fut aussi un partenaire du Mérite scientifique régional où le CRRE encourageait une équipe qui s'était distinguée par sa persévérance, afin de maintenir la synergie entre les milieux de pratique et de recherche.

Le comité scientifique

Le comité scientifique composé d'un représentant des commissions scolaires, des collèges et de l'Université, du MEQ et CRÉPAS avait et a pour mission d'analyser les demandes en regard des critères formulés par les membres du CA. Il veillait aussi à fixer le montant de la subvention, accordé selon le montant total réservé pour l'aide à la recherche. Finalement, il recommandait l'obtention des subventions. Il pouvait exiger des aménagements aux projets soumis afin d'encourager le développement de recherche collaboratives bien structurées. Pour ce faire, il pouvait octroyer une base minimale de financement.

Le comité scientifique en collaboration avec le CA participait aussi à la planification des activités scientifiques du Consortium.

Le comité de financement

Ce comité avait pour mission de s'assurer de la pérennité de la contribution financière des partenaires et de s'occuper avec le comité scientifique de l'organisation financière des diverses activités scientifiques de Consortium. Par exemple, l'organisation du Colloque biennuel du CRRE.

En somme, ces sous-structures permettaient un fonctionnement efficace et rigoureux pour le développement de recherches dites participatives.

Une nécessaire communication avec les partenaires et les acteurs des milieux scolaires

En cohérence avec le choix d'encourager la recherche participative, il fallait instaurer la communication entre l'ensemble des



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

partenaires et créer un espace de dialogue. Les liens avec les milieux scolaires de tous les ordres d'enseignement ont d'abord été assurés par le biais du site Web du CRRE. Ce site comportait les informations sur les appels de projets, le formulaire à compléter, un guide de formulation de projets (Minier, 2005), des textes de conférences tenues lors des colloques du CRRE, un recueil des communications et publications 2002-2009, un regroupement des projets de recherche depuis son début jusqu'en 2016, une foire aux questions, etc.

Outre ce moyen de communication, il y avait la publication du journal « Le Collaborateur », distribué dans les divers milieux éducatifs de la région. Ce journal visait à renforcer la collaboration toujours fragile et à reconstruire avec les partenaires et les praticiens. Il visait aussi à informer les milieux de la vivacité du CRRE en matière de soutien à la recherche participative et des événements à venir. Au fil du temps, « Le Collaborateur » a pris une nouvelle forme avec « Le Praticien-Chercheur » puis, aujourd'hui, avec « La revue hybride de l'éducation », qui combine en un seul lieu des textes à caractère scientifique et professionnel.

Diffusion des résultats de recherche

Les membres du CA et du comité scientifique soucieux de favoriser la diffusion des résultats des activités de recherche, tant en milieux éducatifs qu'auprès de la communauté scientifique, ont encouragé les chercheurs et les praticiens à procéder à la diffusion des résultats. La diffusion des résultats a pris différentes formes tout au long de la vie du CRRE. Au début, les responsables ont opté pour des communications lors du Colloque biannuel, lors de dîners-conférences ou de tenue de séances d'affiches à l'UQAC. Il faut préciser que les praticiens avec les chercheurs assuraient la préparation et la tenue des communications. Cela constituait des productions conjointes comme le veulent les approches participatives. Plus récemment, en 2016, le Consortium a été un acteur important de l'organisation de la première université d'été internationale sur les



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

inégalités scolaires, qui a réuni quelque 100 personnes – praticiens et chercheurs – à l'UQAC.

En outre, le Consortium a encouragé la participation aux activités annuelles de l'Association canadienne-francophone pour l'avancement des sciences (ACFAS). Le Décanat des études supérieures et de la recherche de l'UQAC a également favorisé les communications à l'international. Ce qui permettait de faire connaître la dynamique de recherche, les résultats et les retombées pour les milieux de pratique.

Au fil du temps, la culture de la publication s'est développée. Les équipes de praticiens et de chercheurs ont pris l'initiative de soumettre des publications au plan national. En 2010, il y a eu une publication spécifiquement dédiée aux praticiens. Publication de résultats de recherche sous la gouverne de la direction d'alors : « Des résultats de recherche à partager ». Plus récemment, il y a eu des publications électroniques par le CRRE et également en collaboration avec le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). Cette dernière collaboration avait, entre autres, pour but de vulgariser les résultats pour les praticiens. Des clips vidéo sont aussi accessibles à partir du site Web du Consortium.

Bref, la diffusion par le biais de communications et de publications vise essentiellement à transférer les connaissances générées *par* et *pour* les divers praticiens et les universitaires.

L'influence auprès des chercheurs

Les activités de recherche menées avec le CRRE ont inspiré les chercheurs et les ont orientés vers cette dynamique de recherche dite participative. Aussi, au Département des sciences de l'éducation de l'UQAC, on vise la transformation des pratiques en privilégiant la collaboration avec les milieux de pratique.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les activités de recherche ont aussi servi de tremplin à l'élaboration de projets de recherche susceptibles de recevoir du financement des grands organismes subventionnaires comme le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Fonds québécois de recherche Société et culture (FQRSC). En effet, le soutien académique et financier assuré par le Consortium permet aux équipes de clarifier et de consolider leur projet. L'entrée sur le terrain les confronte à la réalité complexe des pratiques éducatives, ce qui quelques fois entraîne un changement vers d'autres avenues d'investigation plus pertinentes.

Il importe de donner parole au Décanat qui a su prendre une posture d'ouverture et un sens de l'innovation par rapport à la recherche participative, de même qu'accorder un soutien aux équipes de chercheurs en éducation.

Soutien provenant de l'administration de l'UQAC et de sa Fondation

Depuis la création du Consortium, l'administration de l'UQAC a reconnu son apport à la vitalité de l'université et de la région, ainsi que celui des professeurs y œuvrant, de différentes façons : contribution financière annuelle au fonctionnement; mise à disposition d'espaces physiques pour l'hébergement du personnel administratif; reconnaissance du temps investi par les professeurs. Ce soutien a été constant dans le temps et n'a jamais été remis en question. Il faut dire que les retombées des travaux du Consortium sont tout autant tangibles que multiples. D'abord, le Consortium contribue directement au développement professionnel des enseignants et, plus largement, à l'essor des partenariats régionaux. Il s'agit de deux aspects qui sont en lien avec la mission de l'Université du Québec. Ensuite, les travaux du Consortium ont servi d'effet de levier à l'obtention de projets et de financements de plus grande envergure. Pensons par exemple aux nombreux Chantiers 7 (Programme de formation continue du personnel scolaire, MEQ) qui ont été raflés par des chercheurs de l'UQAC et leur équipe des milieux de pratique pendant les quelques années d'existence du programme. Enfin, l'accumulation des travaux



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

réalisés pendant les quelque 20 ans d'existence du Consortium, selon la perspective de recherche participative décrite précédemment, a progressivement permis de dégager la transformation des pratiques en collaboration dans les milieux scolaires comme créneau rassembleur d'une masse critique de professeurs provenant principalement du Département des sciences de l'éducation de l'UQAC.

C'est dans cette foulée qu'en 2013, l'administration a dédié une subvention institutionnelle provenant du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) au secteur, pour lui permettre d'accentuer ses développements avec les partenaires des milieux de pratique et son positionnement scientifique. D'autres mesures complémentaires ont aussi été mises en place pour reconnaître et soutenir les réalisations du Consortium et, plus largement, la philosophie de recherche qu'il a contribué à mettre en place dans l'ensemble des milieux éducatifs du Saguenay-Lac-St-Jean et de la Côte-Nord. Parmi ces mesures, il importe de souligner les suivantes : doublement du budget de fonctionnement annuel accordé au Consortium par l'administration de l'UQAC; financement spécial de trois ans provenant de la Fondation de l'Université; octroi d'un financement d'urgence par l'administration de l'UQAC pour compenser la diminution, voire l'arrêt temporaire de contribution des partenaires des milieux scolaires en raison des mesures budgétaires restrictives imposées par le gouvernement; octroi d'un dégrèvement d'enseignement à la directrice du Consortium pour son implication dans l'organisation de l'Université d'été internationale sur les inégalités scolaires; positionnement du Consortium à titre de principal maître d'œuvre des travaux de recherche portant sur les pratiques éducatives proximales dans le cadre d'un vaste projet régional ambitionnant regrouper un ensemble d'acteurs interpellés de près ou de loin par les enjeux d'éducation. En plus de la reconnaissance du travail accompli et du soutien à de nouvelles activités, ces mesures se voulaient aussi une façon de mettre davantage en exergue des travaux dont les extrants purement quantitatifs rendent maladroitement compte de l'ampleur du temps investi par les parties prenantes ainsi que de la qualité des



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

retombées qui en résultent pour les milieux concernés. Dit autrement, il s'agissait aussi d'accentuer l'éclairage sur les accomplissements d'une instance régionale inter-ordre sous-estimée, voire qui a vécu dans l'ombre.

Le collectif

Quelques exemples de recherche sont relatés à travers les textes publiés dans le cadre du présent collectif. On y retrouve une analyse transversale des divers projets réalisés depuis la fondation du CRRE en 1998 jusqu'en 2016. Cette analyse constitue un panorama des activités de recherche traduisant la vitalité et l'influence du Consortium. D'autres textes éclairent sur les avenues méthodologiques qui ont été privilégiées pour mener de la recherche participative. On y relate des projets très pertinents de co-développement professionnel. Certains mettent en lumière la trame de projets réalisés sur du long terme ainsi que leur apport aux milieux de pratique.

Ces divers textes présentent un intérêt commun, soit faire connaître le sens émanant des acteurs et de la complexité du contexte éducatif.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Références

- Barbier, Chaix et Demailly, (1994). Éditorial. *Recherche et formation*, 17, 5-8.
- Charlier, B. (2005). Parcours de recherche-formation. *Revue des Sciences de l'éducation*, 31(2), 259-272.
- Consortium régional de recherche et Minier, P. (dir.) (2010). *Des résultats de recherche à partager*. Chicoutimi, QC : Université du Québec à Chicoutimi et CRRE.
- Minier, P. (2005). *Guide pour les praticiens-chercheurs. Élaboration de projets de recherche*. Chicoutimi, QC : Université du Québec à Chicoutimi et CRRE.
- Savoie-Zajc, L. (2001). La recherche-action en éducation : ses cadres épistémologiques, sa pertinence et ses limites. Dans M. Anadon et M. L'Hostie (dir.), *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation* (p. 15-49). Laval, QC : Presses de l'Université Laval.